Chapitre 2

QCM

- 1. B. FAUX. Comme les consommations de charges (puisqu'il n'y a pas de stock) et les produits (chiffre d'affaires) sont identiques, le résultat global est le même.
- 2. B. FAUX. Le coût spécifique est la somme des charges variables et des charges fixes spécifiques.
- 3. B. FAUX. Le coût complet est la somme de toutes les charges, directes et indirectes, fixes et variables. S'il y a des charges fixes incorporées au calcul des coûts, le coût complet unitaire, et par là même le résultat analytique unitaire du produit, est lié au volume d'activité. Il suffit alors d'un volume d'activité plus élevé pour rendre le résultat positif, et donc ne pas abandonner le produit. S'il y a des charges indirectes, l'abandon du produit entraînera une imputation de ces charges indirectes aux produits restants, ce qui augmente leur coût et risque de rendre leur résultat analytique négatif. Il faut donc travailler en coût partiel et calculer les marges sur coût spécifique des produits.
- 4. B. FAUX. Si les conditions d'exploitation restent constantes, la marge sur coût variable unitaire est constante. La marge sur coût variable globale sera proportionnelle aux quantités vendues.
- **5. A. VRAI.** La marge sur coût spécifique est égale à la différence entre le chiffre d'affaires et le coût spécifique. Or, celui-ci intègre les charges fixes directes. Le coût fixe global est constant, mais à l'unité, il diminue avec le volume des ventes, les charges fixes étant alors mieux absorbées.
- **6.** A. C. Le coût spécifique d'un objet est toujours supérieur ou égal au coût variable de cet objet. La marge sur coût spécifique est donc toujours inférieure ou égale à la marge sur coût variable de l'objet.
- **7. B.** Le coût variable est un calcul pertinent lorsque les charges variables sont élevées (par rapport aux charges totales). Si la plupart des charges ne varient pas en fonction du niveau d'activité, la marge sur coût variable sera élevée, mais avec des charges fixes à couvrir très importantes.
- **8.** A. Augmenter le niveau d'activité aurait pour conséquence une dégradation de la marge sur coût variable car, mécaniquement, le coût variable augmente au même rythme que le chiffre d'affaires.

- **9. A. B.** Lors de l'abandon d'un produit, les charges variables ainsi que les charges spécifiques à ce produit disparaissent. Comme le chiffre d'affaires est nul, les marges sur coût sont également nulles. En revanche, les charges communes restent inchangées car elles ne sont pas directes au produit.
- **10. C.** La marge sur coût spécifique permet de mesurer la capacité du produit à couvrir les charges communes : seules les charges variables et les charges spécifiques sont intégrées, les charges communes n'étant pas réparties entre les produits.
- 11. A. Le résultat est égal à 100 110 = 10 €.
- 12. C. La marge sur coût spécifique est égale au chiffre d'affaires réalisé sur les produits P moins les charges variables et les charges fixes spécifiques aux produits P. La marge sur coût spécifique s'élève à $60 15 10 = 35 \in$.
- **13.** A. C. La marge sur coût spécifique est négative. Il serait légitime d'envisager l'abandon du produit, mais s'il est possible d'augmenter le volume de production, la marge sur coût variable augmente et peut absorber les coûts fixes spécifiques.
- **14. B. D.** La marge sur coût spécifique de X correspond à la différence entre le chiffre d'affaires de X, ses charges variables (directes et indirectes) et ses charges fixes directes (nulles ici) : elle correspond donc à sa marge sur coût variable et s'élève à 20 000 − 8 000 = 12 000 €. Le résultat global correspond à la somme des deux marges sur coût spécifique à laquelle les charges fixes indirectes sont retranchées, soit ici un résultat global de : 12 000 + 5 000 − 10 000 = 7 000 €.
- **15. A. D.** Si la production est de 100 unités, faire génère un coût variable de 500 (contre 800) et un résultat négatif de 500 (contre un résultat positif de + 200). Si la production est de 1 000 unités, faire génère un coût variable de 5 000 (contre 8 000) et un résultat positif de + 4 000 (contre un résultat positif de + 2 000). Si la production est de 10 000 unités, faire génère un coût variable de 50 000 (contre 80 000) et un résultat positif de + 49 000 (contre un résultat positif de + 20 000). Faire faire permet de diminuer le risque d'exploitation car les coûts fixes sont nuls, mais cela ne permet pas de profiter des économies d'échelle en cas d'augmentation de l'activité.

Exercices

EXERCICE 1 INDUS

1. Déterminer quel serait le résultat si l'entreprise décidait d'abandonner la vente du produit Y.

Si le produit Y est abandonné, à court terme, toutes les charges variables et directes au produit disparaissent.

Le résultat s'améliore ainsi de $1\,000\,000\,$ (pour atteindre un déficit de $500\,000\,$): seul le produit X contribue à la couverture des charges communes (qui dès lors sont spécifiques à X).

En milliers d'euros	Produit X	Produit Y	Total
Chiffre d'affaires	10 000	C	10 000
– Charges variables	- 4 000	C	- 4 000
= MCV	6 000	C	6 000
– Charges directes et fixes	- 2 000	C	– 2 000
= MCS	4 000	C	4 000
– Charges communes			- 4 500
= Résultat			- 500

2. Déterminer quel serait le résultat si l'entreprise parvenait à augmenter son activité du produit Y de 15 %.

Une augmentation de l'activité de Y de 15 % a pour conséquence une augmentation de son chiffre d'affaires de 15 %, mais également une augmentation de ses charges variables de 15 % (et donc, par construction, une augmentation de sa MCV de 15 %). En revanche, les charges fixes et directes de Y sont inchangées, ainsi que les charges communes.

En milliers d'euros	Produit X	Produit Y (Augmentation de 15 %)	Total
Chiffre d'affaires	10 000	17 250	27 250
– Charges variables	-4 000	– 6 900	- 10 900
= MCV	6 000	10 350	16 350
– Charges directes et fixes	- 2 000	- 10 000	- 12 000
= MCS	4 000	350	4 350
– Charges communes	- 4 500		
= Résultat	– 150		

Le résultat s'améliore, mais demeure déficitaire de 150 000€.

3. Déterminer quelle devrait être l'augmentation de l'activité de Y pour obtenir un résultat global de 200 000 €.

Nous cherchons l'augmentation de l'activité de Y qui permettrait d'obtenir un résultat global de 200 000 €.

Résultat global = $MCS_X + MCS_Y - Charges$ communes

$$200 = 4000 + MCSY - 4500$$

$$MCS_Y = 200 - 4000 + 4500 = 700$$

Pour atteindre un résultat global de 200 000 €, la marge sur coût spécifique de Y doit être de 700 000 €.

 $MCS_Y = MCV_Y - Charges spécifiques$

$$700 = MCV_Y - 10000$$

$$MCV_Y = 700 + 10000 = 10700$$

Pour atteindre un résultat global de 200 000 €, la marge sur coût variable doit être de 10 700 000 €.

Comme elle s'élève actuellement à 9 000 000 €, il faut une augmentation de :

 $\frac{10\ 700\ 000\ - 9\ 000\ 000}{9\ 000\ 000}$ × $100 = 18,88\ \%$ par rapport à la situation initiale de l'activité de Y.

EXERCICE 2 SA NÉGOC'

1. Classer les charges selon les caractères variables et fixes, ainsi que directes et indirectes.

Selon les caractères variables et fixes ainsi que directs et indirects, on peut distinguer :

- Les achats de marchandises: charges variables et directes.
- Les services extérieurs : charges fixes et directes (charges spécifiques de A).
- Les charges de personnel : charges fixes et indirectes (il est supposé qu'à court terme le nombre de salariés est stable, d'où le caractère fixe de cette charge).
- Les dotations aux amortissements : charges fixes et indirectes (charges communes).
- Les charges financières : charges fixes et indirectes (charges communes).

Si rien n'est précisé quant au caractère direct ou indirect des charges par rapport aux marchandises, ces charges sont considérées comme indirectes.

2. Déterminer les marges sur coût variable et les marges sur coût spécifique. Commenter les résultats.

	Marchandises A	Marchandises B	Total
Chiffre d'affaires	426 780	200 500	627 280
– Achats de marchandises	- 242 730	- 161 820	– 404 550
= Marge sur coût variable	184 050	38 680	222 730
Taux de MCV	43,12 %	19,29 %	
– Charges directes et fixes	- 23 000		- 23 000
= Marge sur coût spécifique	161 050	38 680	199 730
Taux de MCS	37,74 %	19,29 %	
– Charges communes	- 196 910		
= Résultat	2 820		

Comme les deux MCV sont positives, les deux marchandises contribuent à la couverture des charges fixes. Il faut cependant indiquer que les marchandises A contribuent davantage que les marchandises B (tant en valeur absolue qu'en valeur relative). Cet écart entre les deux MCV peut s'expliquer car toutes les charges directes de A ne sont pas variables : lors du calcul de la MCS, des charges directes et fixes sont intégrées et viennent donc diminuer la MCV.

Les deux MCS sont positives : les deux marchandises contribuent à la couverture des charges communes. Pour améliorer le résultat de la société, il faudrait augmenter le niveau d'activité des deux marchandises. Il faut être vigilant car 31 % des charges sont communes : si le niveau d'activité diminue, ces charges resteront constantes.

EXERCICE 3 INTECVAR

1. Identifier la méthode de calcul des coûts à utiliser

Les charges fixes directes (spécifiques) et indirectes (communes) étant distinguées, le calcul des marges sur coût spécifique des deux segments de ventes permet d'apprécier les conséquences de l'abandon d'un marché.

Pour savoir s'il est opportun ou non d'abandonner un marché, il est impossible de raisonner en coûts complets, du fait des charges fixes globales, il faut utiliser les méthodes du coût partiel.

2. Commenter les résultats obtenus et proposer des actions à mettre en place.

Le coût variable unitaire est de $\frac{925\,000}{18\,500} = 50 \in$.

Avec les conditions d'exploitation actuelles, le résultat d'exploitation s'écrit :

 $R\acute{e}sultat = MCV_{particuliers} + MCV_{supermarch\acute{e}s} - Charges\ communes$

Résultat = $(70 - 50) \times 6000 + (55 - 50) \times 12500 - 152500 = 30000 \in$

Notons que la marge sur coût variable des ventes aux supermarchés est positive : 5 € de MCV unitaire et 62 500 € de MCV totale.

L'abandon des ventes aux supermarchés conduirait à une perte :

Résultat_{si abandon} = $20 \times 6000 - 152500 = -32500$ €, soit une baisse de 62500 €.

Il ne faut donc surtout pas abandonner le marché des supermarchés, la MCV est positive et les ventes sur ce marché contribuent à l'absorption des charges fixes communes.

	Particuliers		Supermarchés			Ensemble	
	Quantité	Valeur	Total	Quantité	Valeur	Total	
CA	6 000	70	420 000	12 500	55	687 500	1 107 500
- CV	6 000	50	300 000	12 500	50	625 000	925 000
= MCV	6 000	20	120 000	12 500	5	62 500	182 500
– CF directes			65 000			72 500	137 500
= MCS	6 000	9,167	55 000	12 500	- 0,8	- 10 000	45 000
– Charges communes					15 000		
= Résultat				30 000			

Actions à envisager :

Pour le marché des particuliers : la MCS est positive ainsi que la MCS. Il n'y a pas de problème.

Pour le marché des supermarchés : la MCV est positive mais la MCS est négative.

Trois actions doivent être étudiées :

- 1. Modifier si c'est possible les conditions d'exploitation : soit en augmentant le prix de vente sur ce marché (à ventes constantes), soit en diminuant les charges variables unitaires, soit en diminuant les charges fixes spécifiques à ce marché.
- 2. Abandonner le marché : le résultat global augmenterait de 10 000 € (33,33 % de sa valeur).
- 3. Essayer d'augmenter le volume des ventes sur ce marché, ce qui permettrait de diminuer le coût fixe unitaire et par là même, rendrait la MCS positive, la vente en supermarchés contribuerait alors à la formation du résultat.

Le volume des ventes à atteindre pour rendre la MCS positive est donné par le seuil de rentabilité spécifique.

 $MCS \ge 0 \Leftrightarrow MCV - CFS \ge 0 \Leftrightarrow 5 \times Q - 62500 \ge 0$ si on appelle Q le volume des ventes à atteindre.

$$5 \times Q - 62500 \ge 0 \Leftrightarrow Q \ge \frac{62500}{5} \Leftrightarrow Q \ge 14500$$
 ventes en supermarchés.

Soit une augmentation du volume des ventes de 16 % sur ce marché.

Mais avant de prendre une décision, il faut envisager les conséquences de la décision, notamment la perte éventuelle de clients achetant sur les deux marchés ou encore une dégradation de l'image de l'entreprise.

3. Déterminer la conséquence sur le résultat d'une modification dans la structure des ventes sur chaque marché, avec l'hypothèse de 500 unités de plus aux particuliers et 500 unités de moins aux supermarchés.

L'augmentation des ventes aux particuliers, même au détriment des ventes en supermarchés, serait favorable à l'entreprise, le taux de marge est beaucoup plus élevé sur le marché des particuliers (28,6 % pour les particuliers contre 9,1 % pour les supermarchés) :

Résultat = $(6\,000 + 500) \times 20 + (12\,500 - 500) \times 5 - 152\,500 = 37\,500$ €

Soit une augmentation de 25 % par rapport au résultat actuel.